

# Les textiles suisses sous les tropiques

Autor(en): **Schlatter, Fred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792222>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

voilà pour la plage, le bain de soleil ou le dancng.

L'avantage de ces tenues fraîches, interchangeables, c'est leur prix abordable, c'est aussi leur incroyable diversité. Toutes les variétés de tissus de coton servent à composer ces ensembles gracieux : ce sont les shirtings, les gingham, les chambrays, les broadcloths, les voiles de coton, les piqués, les coutils, les chintz à finissage permanent. Il y a une splendide palette de tissus de coton cette année : coloris gais et clairs, changeants, irisés, à reflets métalliques quand ils sont entremêlés de fils en aluminium, internissables et lavables.

Pour le voyage, l'Américaine a une prédilection pour un autre groupe d'ensembles : le trois-pièces, se composant d'une jupe, d'une jaquette strictement tailleur avec un manteau assorti à porter par-dessus le tout.

Les nouveaux gingham à fonds sombres et à rayures ou quadrillés clairs font de ravissantes robes du soir. Mais pour danser sous les étoiles, à la terrasse de l'hôtel de la plage ou sur le pont du bateau de croisière, rien ne remplace l'élégance des organdis romantiques qui conviennent si parfaitement aux lignes de la mode actuelle. On en fait des robes d'une grâce incomparable et flatteuses pour tous les âges. Le voile a reparu et obtient un succès prodigieux. Les Suisses restent les maîtres incontestés dans la production de tous ces tissus de coton fin.

Avec le choix magnifique des tissus qui sont en vente en Amérique actuellement, avec les ravissants ensembles de plein air qui remplissent les magasins de New-York dès le début de janvier, malgré les rafales de neige et de glace, il est facile de composer une garde-robe idéale à emporter en villégiature d'hiver. En choisissant avec goût et discernement, toute Américaine, qu'elle soit dactylo ou rentière, peut partir en vacances ou en croisière, habillée à la perfection, avec l'assurance tranquille que donne la certitude d'être bien équipée.

Quand retentira tout le long du train aux wagons d'acier étincelants le traditionnel appel des conducteurs : « All aboard », Miss America, souriante, s'installera dans son pullman avec un regard satisfait aux élégantes valises qui renferment tout un arsenal invincible de parures charmantes qu'elle emporte vers le Sud, vers l'Ouest, vers les plages dorées, le soleil, la liberté, l'aventure.

*Th. de Chambrier*

## Les Textiles suisses sous les tropiques



L'été tropical, pas trop accablant cette année à Rio de Janeiro, a cependant été marqué par quelques journées d'une chaleur exceptionnelle. Pendant les mois de janvier et février, la ville se vide aux trois quarts. Tout le monde fuit vers les résidences plus fraîches de Pétropolis et Thérésopolis. La vie mondaine est presque complètement paralysée, et l'atmosphère, parfois très lourde, incite à l'inaction totale. La mode se trouve réduite à sa plus simple expression, mais pas la moins attrayante : une mode de plage si l'on peut dire. Que l'on quitte Rio pour sa fazenda ou que l'on soit rivé à la ville par quelque obligation, il n'est plus, pendant deux mois, d'autre tenue supportable. La robe de plage s'ingénie en tant de combinaisons savantes qu'elle atteint parfois un degré de rivalité assez élevé avec certaines robes du soir estivales.

Pendant ces journées étouffantes, peu d'élégantes se hasardent à sortir, et les magasins de nouveautés ne se trouvent animés que par leurs seuls vendeurs. Mais viennent le soir, et la fraîcheur que la mer apporte, et l'on peut voir alors, sur la « Praia de Copacabana », renaître une vie nouvelle. Les plus folles combinaisons de robes d'été se donnent rendez-vous sur les trottoirs de mosaïque. La nonchalance de tant de belles filles donne une vie toute spéciale à des tissus qui, à la main, paraissant sans malice, mettent en valeur tant de belles épaules, ou s'harmonisent en décolletés parfois fort osés.

C'est dans des réussites de ce genre que les textiles suisses ont conquis leur suprématie, due à leur qualité et à leurs coloris. Toutes ces robes si fraîches réclament vraiment des qualités exceptionnelles, étant appelées à subir souvent les fatigues du lavage. Aussi les importations suisses, réalisant si parfaitement ce vœu, se font regretter chaque jour davantage par leur rareté momentanée.

Durant ces mois d'été où presque toute vie mondaine est suspendue et où l'unique préoccupation des élégantes est le choix de leurs robes fraîches, on prépare toutefois fiévreusement de grandes festivités, dans l'attente heureuse du plaisir qu'elles

promettent. En effet, dans tout le pays, le Carnaval n'est pas uniquement une délirante fête populaire, car toutes les classes y participent. Les plus grands bals de l'année se donnent à ce moment. Cinq jours et cinq nuits de fête sont autant d'occasions d'apprécier les trouvailles des couturiers, et rien ne saurait être ni trop beau ni trop chic. La femme brésilienne ne s'arrêtera devant aucune folie pour mettre en valeur sa beauté qui, à elle seule déjà, rendrait le Carnaval de Rio incomparable.

Nous avons vu quelques collections fort avancées, promettant un succès mérité. La part offerte aux soieries de Zurich est un éloge de plus à l'industrie suisse. La saison, chaude encore, a réclamé aussi des organdis, des dentelles de St-Gall, des guipures, et l'apport irremplaçable des productions suisses saura rehausser, par sa fraîcheur, l'éclat de ces fêtes.

*Fred Schlatter*

